

LA FORME AU SERVICE DU PROPOS

Comment rendre présent l'absent ?

- Seul en scène :

À travers les mots, les descriptions et les hypothèses émis par le comédien et sa présence sur scène.

- Spectacle documentaire :

On est témoin de la construction de l'histoire, de la recherche du réel à travers la fiction. L'esprit critique est nécessaire pour interroger ce qui est vrai et ce qui est faux .

- Scénographie :

Reconstitution partielle de l'appartement qui laisse à voir que c'est une (re) construction, mêlant objets originaux et certains reconstitués.

QUI PEUT PORTER LA MÉMOIRE DES DISPARUES ?

« En écrivant une histoire, ne risquons-nous pas de substituer notre voix à celle de la victime ? Il n'y a qu'une façon de sortir de cette impasse : inclure dans notre discours une critique de ce discours ; mettre en lumière sa partialité, sa subjectivité, sa faiblesse. Ce qui, au théâtre, se fait en proposant au public non seulement une histoire, mais aussi la construction de cette histoire. (...) Nous ne pouvons jamais prendre pour argent comptant ce qui nous est raconté, aussi vraisemblable que cela puisse paraître, sans que cela ne soit passé au crible de la critique. »

Davide Carnevali, note d'intention

Argentine : les gardiennes de la vérité
ARTE

Témoignage vidéo sur la mémoire des *desaparecidos* :



Avec Marcial Di Fonzo Bo **Texte et mise en scène** Davide Carnevali **Traduction de l'italien** Caroline Michel **Scénographie** Charlotte Pistorius **Lumières** Luigi Biondi **Musique originale** Gianluca Misiti **Assistante à la mise en scène** Manuela Beltrán Marulanda **Régie générale et plateau** Vincent Bedouet **Régie son/vidéo** Loïc Le Bris **Décor** Atelier de scénographie du Piccolo Teatro di Milano **Production** Le Quai CDN Angers Pays de la Loire **Production** version italienne (mars 2023) Piccolo Teatro di Milano Teatro d'Europa **Coproduction** Comédie de Caen CDN de Normandie, Comédie CDN de Reims, Théâtre de Liège, Piccolo Teatro di Milano Teatro d'Europa **Soutien** Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège **Aide à l'accueil** Ambassade de France



THÉÂTRE
DE LIÈGE
THÉÂTRE D'EUROPE



PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT

[FRANCE 41 – ARGENTINE 78]

DAVIDE CARNEVALI

Marcial Di Fonzo Bo, acteur argentin, nous raconte un épisode étrange de sa vie. Il reçoit une lettre l'informant qu'il est l'héritier d'un appartement à Buenos Aires, appartement ayant été confisqué à un dissident politique pendant la dictature militaire argentine, et dont la famille réclame aujourd'hui la restitution. Marcial Di Fonzo Bo et Davide Carnevali décident de se rendre en Argentine pour assister au procès de la restitution qui constituera la matière de leur prochaine création qui se revendique du spectacle documentaire.

À Buenos Aires, ils découvrent que ce mystérieux appartement appartenait à un compositeur argentin d'origine italienne. Un certain Luca Misiti, présumé dissident politique, qui travaillait en 1978 – année de sa disparition – sur les partitions inachevées d'un compositeur juif, lui-même disparu quarante ans plus tôt en France. Les vies des deux compositeurs semblent se répondre, même si la vérité est difficile à saisir dans un contexte de dissimulation systématique dû aux régimes autoritaires.

L'acteur mène l'enquête tout en y mêlant des anecdotes de sa vie personnelle, ce qui sème le doute : s'agit-il de sa propre vie ou d'une fiction ? Les épisodes personnels se mêlent aux événements du 20^e siècle qui ont, dans certains pays victimes du fascisme, laissé des plaies encore vives. Entre faux documentaire et véritable fiction, *Portrait de l'artiste après sa mort* nous invite à réfléchir au vrai, au faux, à la mémoire et à ce qu'elle représente.

20 > 22.02.2025

MISE EN ABÎME

Procédé consistant à représenter une œuvre dans une œuvre principale, qui reproduit cette dernière.

Au cours du spectacle, trois figures (celle de l'acteur, celle du musicien argentin et celle du musicien juif) s'entremêlent.

« Tout se répète exactement comme les autres jours : la porte s'ouvre, je rentre dans l'appartement, je vais à la cuisine, je bois un verre d'eau. (...) je regarde par la fenêtre et je vois la Ford Falcon rouge foncé garée devant l'immeuble. Je m'assois dans le fauteuil et j'ouvre le dossier. (...) C'est le rapport de l'enlèvement. « (...) Aujourd'hui, c'est le troisième jour de la traque. Tout se répète exactement comme les autres jours : la porte s'ouvre, Misiti rentre dans l'appartement, va à la cuisine, boit un verre d'eau, va à la fenêtre, regarde la rue. Il sort une partition, il s'assoit au piano et joue. De la rue, on peut entendre la musique. Quand nous décidons d'intervenir, nous coupons le courant ». Coupure de courant. Marcial arrête de lire. Ma vue se brouille, je sens une douleur au niveau des côtes, je n'arrive pas à continuer. C'est la peur. J'essaye de m'imaginer moi-même, dans cet appartement, quarante-cinq ans plus tôt. J'essaye d'imaginer quelqu'un ici, quarante-cinq ans plus tard, lisant un dossier sur moi. Comment est-ce que je me sentirais moi, si quelqu'un fouillait dans mes vêtements, lisait mes notes, touchait mes affaires ? (...) Je ne peux pas continuer. »

Extrait de la pièce



DAVIDE CARNEVALI ET L'ADAPTATION DU PORTRAIT DE L'ARTISTE



Né en 1981 en Italie, cet auteur, metteur en scène et théoricien est actuellement artiste associé au Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa.

Après plusieurs écrits et mises en scènes, il reçoit le Prix Hystrio de Dramaturgie en 2018.

L'auteur réécrit l'histoire du *Portrait de l'Artiste* après sa mort selon le contexte géographique dans lequel il est mis en scène (allemand, italien, catalan ou français) et selon l'acteur qui le joue.

UNE ENQUÊTE HISTORIQUE À FORTE PORTÉE POLITIQUE QUI SE DÉROULE AU CŒUR D'UNE HISTOIRE PERSONNELLE TRAVERSANT DEUX RÉGIMES AUTORITAIRES.

UNE RÉFLEXION SUR LES RÉGIMES AUTORITAIRES

La dictature militaire argentine (1976-1983) et la figure du *desaparecido*

Lors du « Processus de réorganisation nationale », une « guerre sale » est menée à l'intérieur du pays pour faire taire toutes les oppositions. On estime à 30 000 le nombre de *desaparecidos* (disparu.es), 10 000 le nombre de prisonnier.es torturé.es, et 15 000 celui de fusillé.es.

L'occupation et le régime de Vichy en France (1940-1944)

Dans la France divisée entre occupation allemande et celle sous le contrôle du maréchal Pétain, des politiques de répression, d'antisémitisme et de collaboration avec l'Allemagne nazie ont été mises en place. Près de 76 000 Juif.ves de France ont été déporté.es vers les camps de la mort.

Le devoir de mémoire

Il consiste, pour un État, à organiser les conditions du maintien du souvenir d'événements historiques tragiques et des souffrances subies par leurs victimes.